

Christoph Itin

# Photographier au cabinet médical

## Quand photographier?

1. Quand vous voyez quelque chose d'anormal et que vous ne savez pas ce que c'est.
2. Quand quelque chose pourrait rapidement changer! (infection, nécrose, tumeur [mélanome], urticaire, ...).
3. Comme documentation objective (diagnostique, médocolé-gale, ...).
4. Comme compte rendu d'expérience pour vos collègues médecins.

## Que faut-il pour photographier au cabinet?

1. Un appareil photo numérique dont vous connaissez bien le fonctionnement (>4 mégapixels, idéalement avec macro). Il n'est pas nécessaire d'avoir une optique chère et sophistiquée, car les angles ne sont pratiquement jamais intéressants. L'appareil doit être prêt à fonctionner (accu de recharge chargé et cassette de recharge sous la main).
2. Un ordinateur avec le programme Explorer (à partir de Windows 98) pour la recherche d'images.
3. Pour l'enregistrement des données, le plus simple est de s'organiser avec deux disques durs externes (dont l'un pour la sauvegarde des données).
4. Bien réfléchir aux dénominations des données: par ex. date de naissance, nom, prénom, diagnostic probable, partie du corps, date. Sinon, par la suite, vous ne retrouverez plus l'image recherchée parmi les centaines enregistrées. Conseil: photographier l'étiquette du patient, et il ne sera pas nécessaire de rechercher le patient qui va avec les photos.

## Conseils pratiques

- Conditions techniques pour la prise de photos: a) image nette, b) bon éclairage, c) bonne couleur. C'est en principe le cas pour les appareils photos numériques. Faites des photos d'essai, par ex. de votre main, et entraînez-vous, idéalement lors de l'achat de l'appareil photo.
- Optique: focale d'un objectif normal (évt léger grand angle) à petit téléobjectif (zoom) idéalement avec position macro. Le diaphragme doit pouvoir être suffisamment obturé (12 ou plus!) – ce qui n'est important que pour les prises de vue macros!
- Utiliser un flash incorporé, car il est adapté à la durée de pose et à la qualité des couleurs de l'appareil photo. Les prises de vue macros demandent généralement un flash ou une source lumineuse externes, de préférence un flash circulaire. A essayer sur sa propre peau, surtout à cause des nuances de couleur (régler l'appareil photo pour la balance des blancs!).
- Les reliefs de la peau deviennent beaucoup plus plastiques sous

éclairage latéral mais suffisamment éloigné. Si la source lumineuse est trop proche, un côté de l'image sera surexposé et l'autre sous-exposé.

- Pour les photos de la cavité buccale, la mise au point peut poser problème à cause de la lumière. Aide: éclairer la bouche avec une lampe pour la mise au point, et ensuite prendre la photo au flash. Le flash incorporé doit être éloigné du bord faisant ombre (la lèvre la plus proche) sinon il émettra des ombres (ce qui n'est pas catastrophique). Ce problème n'existe pas avec un flash circulaire.
- Explication au patient: si un diagnostic n'est pas clair à 100%, la photo est un important document pouvant également être présenté à un spécialiste. Les photos peuvent en outre être examinées par des collègues, ce qui pourrait rendre le diagnostic encore plus sûr.

## Qu'apporte la photo au cabinet médical?

- Une lésion peut être fixée sur image, objectivée et évt contribuer au diagnostic plus tard, en toute tranquillité ou avec des collègues.
- Une photo avec le reste du status peut dans un second temps inciter à l'analyse de la situation globale.
- L'échange, c.-à-d. de photos, peut multiplier les expériences.

N'oubliez pas: «Un médecin ne peut transmettre à un autre médecin des renseignements sur un patient qu'avec le consentement de celui-ci. En outre, seules doivent être transmises les informations strictement indispensables. Les bases légales reposent certes sur le consentement exprès, tacite ou simplement supposé du patient. Cependant, il est bon d'informer clairement le patient sur le processus. Ce qui va de soi pour le médecin n'est pas forcément vrai pour tous les patients.»

(Tiré de: Rechtliche Grundlagen im medizinischen Alltag – Leitfaden für die Praxis [Bases légales dans le quotidien médical – Un guide pour le cabinet]. p. 85. Ce livre est publié (en allemand) par l'Académie Suisse des Sciences Médicales et la FMH. On peut le consulter en ligne sous [http://www.samw.ch/docs/Publikationen/samw\\_rechtl\\_grundlagen.pdf](http://www.samw.ch/docs/Publikationen/samw_rechtl_grundlagen.pdf).

Dr Christoph Itin  
 Facharzt für Allgemeinmedizin FMH  
 Schwieriweg 12, 4410 Liestal  
 christoph.itin@hin.ch

Christoph Itin

## Une mauvaise odeur dans la salle d'attente

Il y a une mauvaise odeur pénétrante dans la salle d'attente. Une jeune fille de 17 ans, d'allure très soignée, y est assise. Elle a depuis trois jours mal à la gorge à gauche, avec irradiation dans l'oreille gauche et son haleine est bizarre et désagréablement malodorante. Elle est en plus enrhumée, mais ne se sent pas trop malade.

Elle aimerait aller en discothèque et surtout soigner son haleine. Le status montre une pharyngite à gauche avec une profonde ulcération gris-jaune. Son haleine est vraiment fétide.

– De quoi s'agit-il?



Le frottis montre des bactéries fusiformes et des spirochètes, pas de streptocoques. Diagnostic: angine ulcéro-membraneuse de Plaut-Vincent.

Dr Christoph Itin  
Facharzt für Allgemeinmedizin FMH  
Schwieriweg 12  
4410 Liestal  
christoph.itin@hin.ch

### PrimarySpots

#### ZUR HÄLFTE

Sie kennen die Gesetze nicht,  
nach welchen sie ins Dasein spähen,  
dem Ihnen zugewandt und auf der Hut.  
Sie denken nicht, sie sind am Leben.

Wir aber sind uns halb bewusst.

In ihren Augen ist der Ernst  
des einem Spiel ganz Hingegebenen.  
Vor Falschspiel sind sie ohne Schutz.  
Sie zweifeln nicht, sie sind im Leben.

Wir aber sind uns halb bewusst.

Sie sind das Schöne, das wir suchen,  
das Stumme, welches Sprache nie erlangt,  
still kreisende Notwendigkeit,  
ungewusster Tanz.

Wir sind zur Hälfte eingeweicht.

*Thomas Schweizer*